



DANA REITZ
CIRCUMSTANTIAL EVIDENCE

CENTRE GEORGES POMPIDOU
16 - 20 NOVEMBRE 1988

CIRCUMSTANTIAL EVIDENCE,

a solo in silence, 1987

Chorégraphie	Dana Reitz
Avec	Dana Reitz
Lumière	Jennifer Tipton
Adaptation	Clay Shirky
Costumes	Sally Ann Parsons
Peinture des costumes	Mary Macy
Production	Foundation for Contemporary Performance Arts Wallace Funds National Endowment for the Arts

DANA REITZ

Il ne s'agit pas de la danse d'une simple mortelle ; c'est une apparition, émergeant de l'obscurité et retournant à l'obscurité. Telle est l'impression que donne Dana Reitz dans CIRCUMSTANTIAL EVIDENCE, son nouveau solo.

Comme dans les chorégraphies précédentes de Dana Reitz, ce travail est fait des élaborations de plus en plus complexes de mouvements simples. Une scène peut commencer par un léger tremblement ou un petit balancement d'avant en arrière qui, peu à peu, se développe et s'orne de gestes plus amples. Par moment, Dana Reitz crispe ses doigts et projette ses bras d'avant en arrière. Dans une séquence, elle oscille comme la cloche dans une église. Dans une autre, elle décrit des cercles avec ses bras si rapidement qu'on dirait des roues.

Cette chorégraphie est fascinante, mais ce qui fait de CIRCUMSTANTIAL EVIDENCE un spectacle extraordinaire, c'est l'harmonie du travail entre Dana Reitz et sa collaboratrice aux lumières Jennifer Tipton. Les lumières varient sans cesse d'intensité, avant de s'évanouir lentement dans l'obscurité. Dana Reitz, tout de blanc habillée par Sally Ann Parsons, apparaît comme un spectre émergeant des ombres. Et ces ombres menacent constamment de l'engloutir à nouveau.

Pas d'accompagnement sonore, en dehors des légers bruits émis par la voix de Dana Reitz pendant qu'elle danse et des sifflements lors d'une scène où elle cingle l'air avec un petit fouet. Le silence quasi absolu et les chutes répétées de lumière amènent le spectateur à porter sur chaque mouvement une attention extraordinairement aiguë, car il n'est pas distrait par des couleurs chatoyantes ou des bruits. Ce silence est parfois si épais qu'il en devient palpable. De même pour l'obscurité.

Il n'est pas surprenant, alors, que Dana Reitz ressemble à un fantôme, un spectre, une apparition : on pourrait croire à une messagère apportant des nouvelles d'un autre monde. Dans une séquence, en effet, elle semble faire le geste d'écrire sur l'air. Mais quels que soient les mots ou les symboles qu'elle ait tenté de tracer, ils disparaissent presque instantanément. Et bientôt, Dana Reitz disparaît, elle aussi, dans les ténèbres qui l'enveloppent.

CIRCUMSTANTIAL EVIDENCE est une danse de magie et de mystère.

Jack Anderson
The New York Times, 29 mars 87
Traduction de Geneviève Voisin



LE RESPECT DES FAITS
LE SENS DE L'ACTUALITE
LE CHOIX
DE L'INDEPENDANCE
AU SERVICE
DE VOTRE INFORMATION

Le Monde

LE PLAISIR DE SAVOIR

FRFAP - 1988 - D_02 - PGRS